

*L'obsidienne*

*Sous mes pieds l'évasion  
J'y suis retournée  
Rentrée par la fenêtre  
Moteur, tout tourne  
Méandres, énergie et combustion  
Chant sans l'Une  
Rumeurs d'humeur  
J'essore  
Mystérieux retors  
Sinueux débords  
Retours fiévreux d'un rite mémoriel qui piétine quand  
Dans l'impasse la science ment  
Porte et plainte contre l'empêchement  
Brefs ou muets en mites de l'esprit  
En miettes d'épris  
Génie spectral comme limbes de purgatoire  
S'offrir en phrasés quelques pauses  
De ce qu'il fut par l'entremise d'un vers  
Cristalliser quelques bribes de souvenirs modestes  
Et les humer à poumons pleins  
Pour s'étancher de rides.  
Fête d'âme. Fine femme. Secrète.  
Mais que chacun en rescapé respire  
Confuse infusion d'après, mi-dits  
Incision de nous  
Autre  
Depuis les pas jusqu'au coin  
Perpétuel passage obstinément pluriel  
Maléfice certes, sublime en sorte  
Obsidienne peur, lave qu'il faut comprendre  
Mais à quelle larve impensée sommes-nous supposés?  
Geste d'un spectre  
Retient en creux des mémoires  
Même refusé et reste collé  
Au mur d'un piège cruel  
Devenu mortel  
Il suffit d'au moins le soi-venu  
S'offrir le souvenir  
Autrement,  
Et toujours recommencer  
Lunarité.*

*Agnès Ségura 2019*